



N° 97 975 (à gauche) : première montre-bracelet de Patek Philippe – et du monde – à quantième perpétuel ; avec la Réf. 96 (à droite), la manufacture a réalisé une autre première en logeant dans le boîtier exigu d'une montre-bracelet un quantième perpétuel rétrograde. Ces innovations ont fait de Patek Philippe l'expert en montres-bracelets à complications.

## L'AVENIR AU POIGNET

Les quantième perpétuels séduisent de longue date les collectionneurs par leur capacité à prévoir l'avenir. Il est donc normal que, de toutes les complications Patek Philippe, explique Nick Foulkes, ils affichent l'un des plus riches lignages.

**Le numéro 97 975 se lit clairement** sur le cadran, juste sous l'indicateur des phases de lune à 3h, entouré par la signature Patek Philippe & Cie Genève. Un nom. Un numéro. Un morceau d'histoire horlogère.

De toutes les complications associées à Patek Philippe, le quantième perpétuel est sans doute la plus évocatrice et la plus mystérieuse. Il y a quelque chose de magique dans l'idée de cette petite machine mécanique capable de prédire l'avenir et d'indiquer à son propriétaire le jour, la date et l'état de la lune en prenant en compte les irrégularités du calendrier grégorien, avec ses mois de longueurs variables et son système de correction malcommode par addition d'un jour au mois de février tous les quatre ans.

Les quantième perpétuels font partie intégrante de l'histoire de la manufacture depuis ses tout débuts et en 1889, l'esprit d'invention de Jean Adrien Philippe en ce domaine, comme dans tant d'autres, fut récompensé par le brevet suisse N° 1018, qui protégeait la conception du mécanisme de quantième perpétuel Patek Philippe.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le quantième perpétuel devint le « joujou » des ploutocrates de l'« âge doré » de l'Amérique. De même que l'élite marchande des Pays-Bas, à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècles, commandait des peintures de natures mortes avec représentations de nourriture, de boissons et de fleurs offrant une variation sur la devise *memento mori* (« souviens-toi que tu vas mourir »), de même les magnats de cette autre culture mercantile étaient fascinés par l'idée de loger l'éternité dans leurs poches de gilets. Tous, jusqu'aux plus fanfarons, devaient s'incliner humblement à la





La Réf. 3940 extra-plate (à gauche), lancée en 1985 pendant la crise du quartz, était munie du légendaire mouvement automatique calibre 240 q. La minceur

exemplaire de son profil est due au microrotor intégré en or 22 carats du calibre 240, une invention brevetée par Patek Philippe en 1977.

pensée que leur montre pouvait prédire un avenir si lointain qu'eux-mêmes et leurs descendants seraient depuis longtemps retombés en poussière.

La Patek Philippe N° 97 975 est l'exemple parfait de ce type de garde-temps, avec ses quatre cadrans auxiliaires placés de manière symétrique comme les points cardinaux, ses aiguilles « poires » en acier bleui sur un cadran élégant et son troisième indicateur effilé pointant la date au-delà de la minuterie.

Mais ce qui distingue avant tout cette pièce est la présence d'attaches finement gravées permettant de fixer le boîtier sur un bracelet. La N° 97 975 fut, en effet, la première montre-bracelet Patek Philippe à quantième perpétuel. Bien plus : ce fut la première montre-bracelet au monde dotée de cette fonction.

Ce garde-temps lancé en 1925 marqua un tournant dans l'histoire horlogère. Jusqu'alors, la montre-bracelet n'était qu'un néologisme à la mode, une tocade, une tendance suivie par les amateurs d'activités physiques – la place d'une « vraie » montre, d'une montre sérieuse restant dans la poche. Avec l'apparition de la N° 97 975, qui fit passer le sacro-saint quantième perpétuel de l'univers des montres de gousset en or à l'extrémité du bras, la montre-bracelet était entrée dans l'âge mûr.

C'est aussi grâce à cette invention que Patek Philippe posa les fondements sur lesquels allait se construire sa position incontestée de maître de la montre-bracelet compliquée. En 1937, la marque équipa une Réf. 96 avec un quantième perpétuel rétrograde – un exploit inédit dans le volume restreint d'un garde-temps porté au poignet. De telles pièces uniques permirent à la manufacture de consolider sa réputation dans le domaine des montres-bracelets compliquées, tout en s'appuyant sur sa supériorité de longue date dans la haute mécanique.

La Réf. 1526, lancée au début des années 1940, fut la première montre-bracelet à quantième perpétuel produite en série chez Patek Philippe. Animée par le calibre 12-120 q à remontage manuel, cette pièce resta au catalogue pendant une décennie, de 1941 à 1951, en imposant une configuration de cadran caractéristique, avec deux guichets rectangulaires en ligne pour le jour et le mois à 12h et un cadran auxiliaire pour les phases de lune et la date à 6h.

Au cours des quatre décennies suivantes, ce design de cadran devint une icône horlogère. La Réf. 1526 fut suivie, dans les années 1950, par des modèles à remontage manuel aussi légendaires que les Réf. 2497



1925  
N° 97 975

Patek Philippe crée la première montre-bracelet à quantième perpétuel du monde quand il loge un mouvement à remontage manuel, conçu en 1898 pour une montre-pendentif de femme, dans une montre-bracelet, N° 97 975. Le décor élégant de ce garde-temps, au diamètre de 34,4 mm, inclut des attaches délicatement gravées à la main.



1951  
RÉF. 2497

Succédant à la Réf. 1526 de 34 mm, la Réf. 2497, de 36,7 mm de diamètre, est équipée d'une aiguille des secondes au centre, une nouveauté pour un quantième perpétuel. Ce modèle à remontage manuel, avec le mouvement calibre 27 sc q, est contemporain de la Réf. 2499 de 37,7 mm de diamètre, fameux quantième perpétuel doté de la fonction chronographe.



1962  
RÉF. 3448

La Réf. 3448 de 37,5 mm de diamètre est la toute première montre-bracelet à quantième perpétuel et à remontage automatique équipée du célèbre calibre 27-460 q.



1937  
N° 860 182

Le tout premier quantième perpétuel rétrograde, la Réf. 96 est aujourd'hui un modèle légendaire. Il a été inspiré par des éléments du Bauhaus, de la fin de l'Art déco et du modernisme. Le boîtier de 30 mm de diamètre est équipé d'un mouvement à remontage manuel de 11''.



1955  
RÉF. 2438/1

Avec ses index appliqués à facettes et ses attaches en forme de griffes – identiques à celles de la Réf. 2497 de 36,7 mm de diamètre – le design de la Réf. 2438/1, de 37 mm de diamètre, à remontage manuel, porte la marque des tendances plus audacieuses des années 1950. Ce modèle était équipé du mouvement 27 sc q.



1981  
RÉF. 3450

La Réf. 3450 à remontage automatique, de 37,5 mm de diamètre, se reconnaît immédiatement grâce au « point » de l'indicateur d'année bissextile. Son mouvement 27-460 q fut abandonné en même temps que ce modèle au milieu des années 1980.



1941  
RÉF. 1526

La première montre-bracelet à quantième perpétuel fabriquée en série par Patek Philippe, la Réf. 1526, voit l'apparition du cadran emblématique de la manufacture avec deux guichets et un cadran auxiliaire central. Ce modèle de 34 mm de diamètre est équipé du mouvement à remontage manuel calibre 12-120 q.



1961  
RÉF. 3449

Modèle extrêmement rare car il existe seulement trois spécimens de la Réf. 3449. Cette montre-bracelet à remontage manuel d'un diamètre de 37,5 mm est le seul quantième perpétuel Patek Philippe équipé du mouvement calibre 23-300 q.



1985  
RÉF. 3940

La Réf. 3450, de 37,5 mm de diamètre, a été remplacée par la Réf. 3940 de 36 mm à remontage automatique qui était équipée du calibre 240 q, permettant l'adoption d'un boîtier extra-plat. Sur ce modèle, l'affichage par guichets rectangulaires a fait place à des cadrans auxiliaires à 3 et 9 heures.



**1993**  
RÉF. 5050

Avec son aiguille de date rétrograde caractéristique, la Réf. 5050 à remontage automatique de 36 mm s'inspire de la Réf. 96 beaucoup plus petite, avec un diamètre de 30 mm et datant de 1937. Premier quantième perpétuel à indicateur rétrograde produit en série, il est équipé du mouvement calibre 315 S QR.



**2008**  
RÉF. 5139

Avec une disposition du cadran qui évoque la Réf. 3940 de 36 mm de diamètre, la Réf. 5139, de 2 mm plus large, se distingue par le décor clous de Paris de sa lunette et ses anses droites de style Officier. Comme son prédécesseur, elle est équipée du calibre 240 Q à remontage automatique.



**2012**  
RÉF. 5940

La Réf. 5940 munie du mouvement automatique 240 Q réinvente une complication typique dans un boîtier coussin de 37 x 44,6 mm en or jaune (le modèle en or gris représenté ici a été lancé en 2015). Extrêmement populaire dans les années 1920 et 30, cette forme est réapparue dans les années 1990 avec le chronographe à quantième perpétuel – très recherché aujourd'hui – Réf. 5020 de 37 x 45 mm.



**2006**  
RÉF. 5140

La Réf. 5140 à remontage automatique de 37,2 mm diamètre remplace la Réf. 3940 de 36 mm, reprenant la disposition d'origine du cadran de celle-ci avec, à 6 heures, un cadran auxiliaire de date de plus grande taille. Équipée du mouvement 240 Q, elle a un profil extra-plat.



**2011**  
RÉF. 5496

La Réf. 5496 à remontage automatique démontre la permanence de la popularité de l'indicateur de date rétrograde introduit en 1937 et perfectionné en 1993. Ici la configuration générale reste pratiquement inchangée hormis son boîtier de 39,5 mm. La Réf. 5496 en platine, animée par le 324 S QR, a été lancée en 2011. Le modèle en or rose de 2015 est représenté ici.



**2013**  
RÉF. 5160

La Réf. 5160, équipée du mouvement 324 S QR à remontage automatique, se caractérise par son cadran au centre guilloché main et son boîtier de 38 mm délicatement gravé – un hommage à la passion de Patek Philippe pour le haut artisanat et un rappel subtil de la 97 975 de 1925 et à son plus petit diamètre de 34,4 mm avec ses attaches gravées main.



**2007**  
RÉF. 5159

Équipée du calibre 315 S QR à remontage automatique, la Réf. 5159, avec un boîtier de 38 mm de diamètre, possède un cadran entièrement redessiné, affichant par guichets le quantième, le mois et l'année bissextile ; il est doté en son centre d'un indicateur de date rétrograde au-dessus d'un motif soleil guilloché main.



**2012**  
RÉF. 7140

Lancement de la Ladies First Perpetual Calendar Réf. 7140 de 35,1 mm munie du calibre à remontage automatique 240 Q. Son cadran opalin, qui vient s'ajouter à la configuration classique d'un quantième perpétuel, ainsi que sa lunette sertie de 68 diamants lui confèrent une élégance typiquement féminine.



**2014**  
RÉF. 5140

La montre-bracelet ultra-plat à remontage automatique Réf. 5140, de 37,2 mm de diamètre et équipée du mouvement 240 Q, a été lancée en 2006. Un élégant modèle de soirée en platine lancé en 2014 (représenté ici), comporte des index en diamant sur un cadran soleil noir ébène.

**DANS LA LIGNÉE DES QUANTIÈMES PERPÉTUELS PATEK PHILIPPE, CE MODÈLE POUR FEMMES PRÉSENTE UN VISAGE PLUS AÉRÉ ET SES PROPORTIONS ÉLANCÉES SONT REHAUSSÉES PAR UNE LUNETTE SERTIE DE DIAMANTS**

et 2438/I. En 1962, le quantième perpétuel entra dans l'ère du remontage automatique avec la Réf. 3448. Son célèbre calibre 27-460 Q fut utilisé jusqu'au milieu des années 1980, où la dernière de cette illustre lignée, la Réf. 3450 – reconnaissable à son indicateur avec « point » pour les années bissextiles à 3h30 – cessa d'être produite.

Mais dans les années 1980, l'horlogerie mécanique traditionnelle vivait des heures difficiles. Face à ce contexte agité, Patek Philippe lança une montre qui s'avéra presque aussi importante que la N° 97 975. La Réf. 3940, apparue en 1985, annonça le renouveau des montres mécaniques compliquées. Elle était équipée du calibre 240 Q – un développement du légendaire calibre 240, dévoilé en 1977, avec mini-rotor planétaire en or 22 carats encastré dans la platine. L'architecture de ce mouvement permit à Patek Philippe de fabriquer des montres plates d'une élégance inégalée. De plus, même transformé en un quantième perpétuel comptant 275 composants, le calibre 240 Q affichait une épaisseur de seulement 3,75 mm. Un tel exploit susciterait toujours l'admiration aujourd'hui ; dans les sombres années 1980, il tenait du miracle.

La Réf. 3940 ne se distinguait pas seulement par son audace technique. Elle donna aussi un nouveau visage au quantième perpétuel signé Patek Philippe. Les guichets rectangulaires du jour et du mois furent remplacés par des cadrans auxiliaires à 3h et 9h. Cette même alliance de mouvement et de cadran se retrouve aujourd'hui sur des montres comme la Réf. 5139 ou la magnifique Réf. 5940 de forme coussin, qui offre une toute nouvelle vision de cette complication emblématique.

En 1993, Patek Philippe rendit hommage à sa tradition d'innovation dans le domaine des quantième perpétuels en lançant la Réf. 5050. Avec son indicateur de date rétrograde (une aiguille parcourant en un mois un arc de cercle de 8h à 4h), cette montre s'imposa d'emblée comme l'héritière

de la pièce phare Réf. 96 à quantième perpétuel rétrograde de 1937. Toutes deux affichent également le jour et le mois dans des guichets sur l'axe 3h-9h – la Réf. 5050 s'enrichissant d'un discret indicateur des années bissextiles juste sous les 12h. Ce même visage se retrouve sur la Réf. 5496, dont une version en or rose a été lancée cette année.

À ces deux interprétations très différentes d'une grande complication traditionnelle (guichets ou cadrans auxiliaires pour le jour et le mois) est venue s'ajouter en 2012 la Réf. 7140 pour dames. Tout en s'inscrivant dans la lignée des quantième perpétuels Patek Philippe à trois cadrans auxiliaires, cette montre présente un visage plus aéré et ses proportions élançées sont soulignées par une lunette sertie de diamants, en phase avec la demande croissante de complications classiques pour femmes.

L'un des principaux attraits des quantième perpétuels Patek Philippe est leur union étroite entre mouvement, boîtier et cadran. Un atout bienvenu pour une montre destinée (dans les limites de la mécanique) à mesurer l'éternité. Dans cette belle épopée, pas de brusques changements de cap – juste la poursuite d'un voyage qui a débuté il y a 90 ans, lorsque Patek osa mettre le quantième perpétuel au poignet.✦

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur [patek.com/owners](http://patek.com/owners)